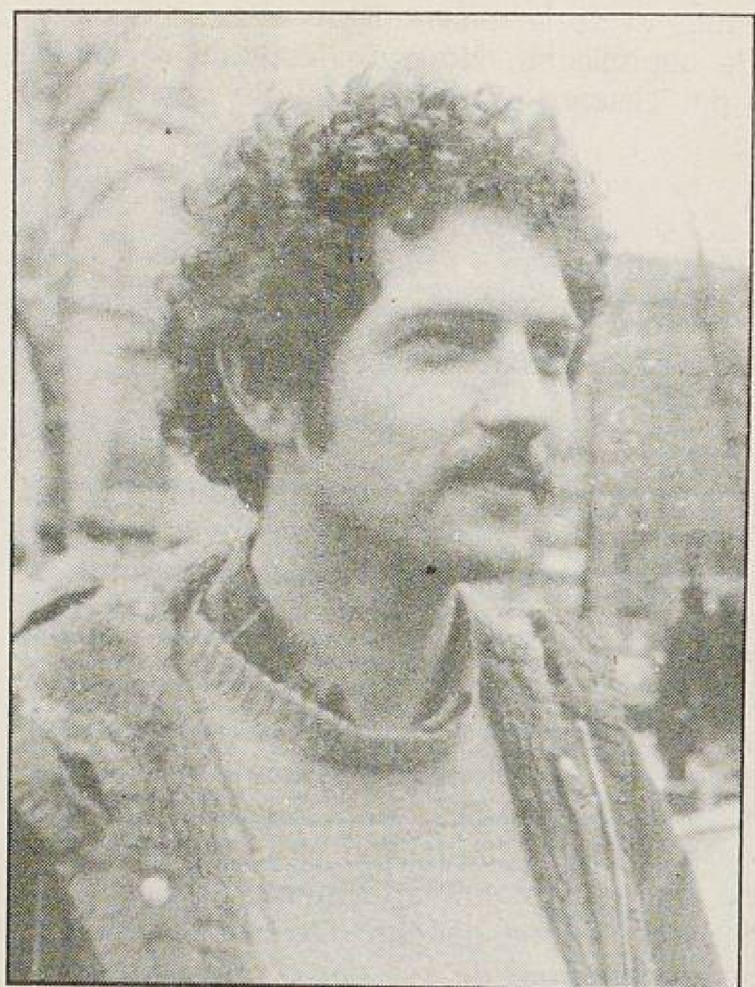


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

PARIS 13e circonscription

JAUNAS Daniel

Postier

Suppléante : CAUBET Dominique
Enseignante



Travailleuses,
Travailleurs,

Notre quartier est gravement attaqué par la rénovation et la perte des emplois industriels. On rénove pour mieux nous loger, dit-on. Mais, c'est faux : la rénovation dans notre quartier a chassé les usines, et avec elles, les ouvriers : 18 000 emplois industriels ont été supprimés depuis 1968. Et les loyers ? Ils sont trop chers pour les simples gens, ouvriers, employés, retraités... On compte plus de 6 000 mal logés dans notre arrondissement !

La rénovation a aussi aggravé nos conditions de vie. Pour plus de la moitié d'entre-nous, nous sommes obligés d'aller travailler hors du XIIIe. Écoles surchargées, queues pour les crèches, pas d'espace de jeux pour les enfants, tel est pour nous, le résultat de leur rénovation.

Cette destruction de la vie de notre quartier, nous ne voulons plus la subir :

— Déjà, plusieurs associations de quartier impulsent des luttes : la CNL 13e qui soutient l'occupation de l'immeuble vide du 85 avenue de Choisy, la CNCV, l'ADA 13, tous les comités d'ilôts comme celui de l'ilôt B 10, mais aussi certaines sections syndicales qui se mobilisent contre la répression dans les magasins à grande surface.

— Dans les grèves de ces dernières années, les travailleurs du quartier ont commencé à unir leurs forces...Nous sommes près de 10 000 à l'hôpital Salpétrière, 5 000 postiers, 7 000 cheminots, près de 3 000 qui travaillons à la SAT...

Bien sûr, les élus de gauche, tant qu'ils ne sont pas au pouvoir nous promettent beaucoup. Mais n'ont-ils pas signé, eux aussi, la plupart des opérations de rénovation, en échange de quelques HLM au prix toujours plus inabordable ? Ce qui les intéresse, ce sont nos voix et non l'organisation de nos luttes pour imposer nos revendications.

Voilà pourquoi le comité 13e de l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne est ouvert à vous tous qui en avez assez des attaques de la bourgeoisie contre les forces populaires de notre quartier.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles aux marxisme-léninisme et à la pensée Mao Tsé-toung.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 13e circonscription de Paris

Daniel JAUNAS

J'ai 25 ans et je suis marié. Nous avons un enfant et nous en attendons prochainement un autre. Originaire de La Rochelle, j'ai dû quitter ma région pour trouver un emploi aux PTT-Chèques Postaux. Syndiqué, je milite activement aux côtés de mes camarades pour que les idées des travailleurs puissent s'exprimer, pour que la lutte puisse réellement s'engager. J'ai commencé à développer de nombreux liens avec les postiers et les syndicalistes d'autres centres postaux. C'est comme cela que les travailleurs pourront exprimer leur révolte contre cette société pourrie et s'organiser pour la changer. Les postiers du centre Austerlitz me connaissent bien pour avoir défendu ces idées avec eux. Car, si voter pour l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne, c'est déjà une bonne chose, c'est dans le combat quotidien que je vous appelle à vous unir contre la crise pour le socialisme.

SUPPLÉANTE

Dominique CAUBET
31 ans, enseignante, milite activement dans le quartier à l'unité des forces populaires.

Imprimerie IPCC Paris